

"Ce spectacle s'est renouvelé plusieurs fois de suite, et aujourd'hui encore je frémis à la pensée de tout ce que j'ai vu et entendu et que j'avais toujours cru être des histoires et des contes de grand-mère.

"Souvent, au milieu de la nuit, on apercevait la maison toute illuminée et en feu, mais en approchant on ne voyait plus rien. Illumination et flamme, tout disparaissait comme par enchantement.

"J'ai même entendu, — et j'en tremble encore de frayeur, — oui, j'ai moi-même entendu dans cette maison des bruits de chaînes, des cris et des gémissements capables de faire mourir de peur tout autre qu'un brave de Chateauguay.

"Voilà comment le nom de la *Maison maudite* est restée à la demeure de Latran."

—Il y a dans tout cela un bel enseignement à tirer, n'est-il pas vrai, jeune homme ?

Mais, au même instant, la cloche annonçant l'arrivée du bateau à vapeur se fit entendre.

Je serre la main à mon vieil ami, le père Mathurin.

—A une autre fois la morale, lui dis-je, et, quelques instant après, j'étais au quai pour recevoir celle que j'attendais.

A. G.

CARNET DU "MONDE ILLUSTRE"

Lady Aberdeen est partie pour l'Angleterre. Elle sera de retour parmi nous dans le courant du mois de juillet.

Les six anarchistes, condamnés à mort pour avoir attenté à la vie du général Martinez Campos, en Espagne, ont été fusillés, la semaine dernière, à Barcelone.

Les journaux de Londres disent que le grand-duc Paul, frère du Tsar, sera bientôt fiancé à la princesse Maud, la plus jeune des filles du prince de Galles.

Les travaux du chemin de fer Québec Central avancent rapidement. Mille ouvriers sont maintenant sur la ligne, et l'on va, dit-on, en porter le nombre à trois mille.

Deux secousses de tremblement de terre se sont fait sentir dans le comté de Chateauguay. La seconde secousse, beaucoup plus forte que l'autre, s'est prolongée une minute environ, accompagnée d'un bruit sourd.

On organise un pèlerinage à Lourdes. L'initiative de cette entreprise est due à des personnes de Joliette, et l'on dit que, si elle réussit, M. le chanoine Racicot sera le directeur de ce pieux et magnifique voyage.

Cinq grands vaisseaux vont être prochainement construits, à Londres, pour l'établissement d'un service rapide entre le Canada et l'Angleterre. Ces navires auraient 572 pieds de long, 64 pieds de large et 30 pieds de tirant d'eau.

Le premier chemin de fer électrique inventé par un Français, M. Heilman, vient d'être mis en circulation sur la ligne de Paris à Mantes. La locomotive électrique marche avec une vitesse de quatre-vingts milles à l'heure.

Le clergé catholique et les ministres des différentes religions ont exhorté fortement, dimanche, leurs fidèles, à faire vacciner leurs enfants. La picotte se répandant d'une façon alarmante dans

les Etats-Unis, il est juste et raisonnable qu'on se prémunisse contre ce fléau.

Il n'y aura pas à Québec, cet été, vu le manque d'ouvrage et la mauvaise situation financière de quelques sociétés ouvrières, de procession le jour de la Fête du Travail.

Par contre, le 3 septembre prochain, on verra à Montréal, une des plus belles processions qui se soient encore faites à l'occasion de cette même fête.

L'anarchiste Henry a été guillotiné à Paris, dimanche dernier, à quatre heures dix du matin. La Faculté de Médecine ayant réclamé son corps, les docteurs chargés de l'examiner ont déclaré que le condamné a dû mourir de terreur avant que le couperet fatal ne lui ait tranché la tête.

Le MONDE ILLUSTRE va désormais réserver un coin de ses colonnes aux "tout petits," aux enfants si souvent oubliés dans le grand banquet intellectuel et littéraire. On se souvient toujours de ce qu'on a lu jeune, et les impressions ressenties par l'enfant qui lit se gravent dans sa jeune mémoire pour apparaître en traits brillants à toutes les pages du livre de la vie. Ils trouveront donc dans le petit coin que nous leur réservons, avec quelques instants de plaisir, le goût de la lecture, et les leçons charmantes d'une morale enfantine qui, nous en sommes persuadés, portera en eux de bons fruits pour l'avenir.

Très belle séance, mardi de la semaine dernière, au cercle Ville-Marie. L'assemblée présidée par l'Hon. Juge Loranger a écouté avec un grand plaisir la conférence de M. E. Saint-Jacques, étudiant en médecine, sur le cerveau et l'intelligence. MM. Bergevin et Mousseau ont su charmer leur auditoire par des déclamations fort belles et fort bien rendues. MM. Oscar Gladu et Arthur Brossard ont excité au plus haut point l'intérêt dans une discussion émue : "L'exécution du maréchal Ney est-elle justifiable ?" Quand à la partie musicale qui incombait à MM. Chalifoux et Lamontagne, elle a été digne de la partie littéraire. Cette soirée a été un succès : c'est une des plus intéressantes qu'ait encore données le cercle Ville-Marie.

La Fête-Dieu a été célébrée cette année, à Montréal, avec un grand éclat. Quatre évêques étaient présents à la superbe procession de la paroisse de Notre-Dame. Les rues étaient joyeusement décorées et un temps splendide favorisait merveilleusement la magnifique manifestation.

Mais c'est surtout à Saint-Henri et Sainte-Catherine que cette grande cérémonie a pris un caractère imposant. C'était pour la première fois que cette paroisse prenait l'initiative d'organiser une procession, et l'on peut dire que le coup d'essai a été un coup de maître. Il semblait que toute la population se fût donné le mot pour témoigner comme elle l'a fait les sentiments religieux si profondément gravés en elle. Un arc de triomphe superbe a été fort remarqué : hommage pieux des ouvriers du faubourg, élevé sur le passage du grand Ouvrier de l'univers.

PETITE POSTE EN FAMILLE. — G. A. Becher, Gladstone. — Reçu le portrait et vos notes sur le R. P. B. Nous les publierons prochainement.

Petit Roseau. — Votre poésie sera publiée aussitôt que possible.

Z. M., Contrecoeur. — Merci pour votre sonnet qui va être incessamment livré à l'impression.

L. T. de M., Montréal. — Nous avons reçu votre sonnet que nous soumettons à la rédaction.

"W. W. W."

Ces trois lettres étrangères disent assez clairement qu'il ne s'agit ici de rien de français.

En Angleterre, en Ecosse, en Irlande, bien des enfants les connaissent, ces trois lettres ; elles leur rappellent un ami cher et fidèle. Tous les mois, *Wee Willie Winkie* va vers chacun d'eux, donne de bons conseils, conte des histoires merveilleuses, apporte de belles images, organise des concours, distribue des prix, et de toutes ces têtes blondes forme une grande société de petits enfants.

Or, il y a quelque temps, un grand chagrin passa sur les petits anglais : *Willie Winkie* les quittait, *Willie* traversait l'océan, *Willie* allait demeurer au Canada !

Willie Winkie partit en effet, confia sa destinée aux flots amers, et aborda sain et sauf la rive canadienne.

Depuis qu'il est parmi nous, le joyeux *Willie* a fait des amitiés nouvelles ; sur la terre d'Amérique, on l'a reçu à bras ouverts. Mais le petit émigré a des amours fidèles ; chaque mois, après avoir rendu visite aux enfants canadiens, il repasse les mers et va porter aux enfants d'Europe les nouvelles du Nouveau-Monde. Le poète Miller n'avait pas rêvé d'aussi lointains voyages pour le gai latin qu'il a chanté.

Wee Willie Winkie est une revue enfantine, publiée par Lady Marjorie Gordon sous la direction de sa noble mère, la comtesse Aberdeen. Cette fleur du journalisme, transplantée de *Haddo House* à *Rideau Hall*, semble ne s'être pas mal trouvée de notre climat, car elle est entrée dans la quatrième année de son existence en élargissant ses feuilles, plus vivace que jamais.

Le magazine de Lady Marjorie non seulement s'adresse aux enfants, — ce qui ne le rendrait intéressant que pour eux, — mais il est de plus rédigé par des enfants, — et qui donc n'aime pas le style, charmant en sa naïveté, des tout petits ? Ses collaborateurs, ce sont ses abonnés. Chacun raconte son historiette, dit ses impressions, tourne son compliment ; d'auteurs font des vers, et plus ils sont maladroits, plus on les aime. Rien de plus gentil que ces lettres, ces articles, ces poésies, dont les auteurs ont vu six, dix ou douze printemps ! Une plume expérimentée rédige les conseils, propose les sujets de concours, apprécie les travaux. A part cela, tout ce qui n'est pas sorti de très jeunes têtes est proscrit ; la rédaction exerce sur ce point une surveillance sévère ; lettres, légendes, poésies doivent être accompagnées d'un certificat de la mère ou de l'institutrice, donnant l'âge de l'enfant et assurant que l'auteur n'a pas été aidé dans son travail. Sans doute, l'amour et l'orgueil des mères se rendent parfois coupables de pieuses fraudes ; mais, si dans quelques articles on voit les corrections du maître, plusieurs sont évidemment l'œuvre de véritables bêtes, et tous portent l'empreinte enfantine.

Chaque fois que *Wee Willie Winkie* tombe sous ma main, avec sa belle couverture rouge, je l'ouvre. Ces petits cœurs battent sans remords, et ces petites têtes pensent sans peine ; leurs sentiments et leurs idées, naifs et purs, reposent des lassitudes de la lutte. Je lis, et je crois avoir ces enfants sur mes genoux ; j'écoute leur babil et leur rire, je plonge mon regard dans l'azur de leurs yeux, et je ne sais quelle fraîcheur descend en mon âme.

Faut-il le dire ? J'éprouve un regret aussi : que n'avons nous, canadiens, une semblable revue, française et surtout catholique ? Le chant de ces petits anges ne peut être vraiment beau que s'il parle du ciel.

Quoi qu'il en soit, bienvenue à *W. W. W.* Il espère trouver au Canada des amis aussi fidèles qu'en Europe, et veut unir en une espèce de correspondance publique ceux-ci à ceux-là ; il a raison, comme le dit en vers un de ses collaborateurs, qui ne rime pas encore comme Shakespeare :

"He's right ; for in all countries,
Whatever be their names,
In hopes and fears, in play and tears,
All children are the same."

Denis Ruthban